

Faï vu...

Bibliothèque
documentaire
internationale
contemporaine



FOP 47 LE GÉNÉRAL SARRAIL AU QUARTIER GÉNÉRAL DE SALONIQUE

ABONNEMENTS : France : Un an 12 fr.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 8, Boulevard des Capucines.

ABONNEMENTS : Étranger : 20 fr.

J'ai vu...



Le dernier prisonnier fait par les Allemands en Serbie.



Mme Vesnitch, femme du ministre de Serbie à Paris, venue accueillir les petits réfugiés.



A Marseille, un soldat serbe malade avec son enfant blessé par les Allemands.

C'EST EN FRANCE QUE LES PETITS SERBES VIENNENT

Les puissances de la Quadruple-Entente sont les débitrices de la Serbie qui, pour tenir son héroïque serment, connaît aujourd'hui toutes les horreurs de l'invasion. La France, qui, la première, sans réfléchir où l'entraînait son geste généreux

et presque à l'étourdie, a franchi les mers pour voler au secours des Serbes (mais n'a pu faire jusqu'à présent qu'un geste), se devait d'accueillir chez elle ce que la patrie serbe a de plus précieux : les enfants dont les pères sont morts en combattant ou

L'arrivée à Marseille du transport où avaient pris place les enfants serbes venus en France.



Quelques visages d'enfants serbes dont les pères sont morts en combattant, ou luttent encore en Albanie contre les envahisseurs.

CHERCHER UN REFUGE PENDANT QUE LEUR PATRIE EST EN EXIL

qui luttent encore avec toute l'énergie du désespoir sur les montagnes glacées d'Albanie. Quelques centaines de ces enfants, qui d'instinct sont venus à nous comme à une mère, sont arrivés depuis quelques jours à Marseille, où Mme Vesnitch, la femme

du grand patriote serbe, ministre du roi Pierre à Paris, les a accueillis avec la ferveur d'une âme toute prête à leur vouer toutes ses forces et toutes ses heures. Le représentant du gouvernement de la République accompagnait Mme Vesnitch.

L'ANGLETERRE VA-T-ELLE DÉCRÉTER LE SERVICE OBLIGATOIRE?



M. ASQUITH

DES MINISTRES QUI NE SONT PAS D'ACCORD

En dépit de l'énergique et tenace campagne du grand "Recruteur" Lord Derby, l'appel de volontaires anglais n'a pas donné un nombre d'hommes suffisant pour faire face à toutes les nécessités de cette guerre implacable. Sans doute le chiffre total des enrôlements constitue en soi une remarquable manifestation de patriotisme, mais il

faut davantage encore. A l'heure où nous mettons sous presse, le Parlement anglais, appelé à délibérer sur le service obligatoire, n'a pas encore émis un vote définitif. Il est à croire que cette loi, qui a divisé le cabinet et passionné un grand peuple épris par-dessus tout de liberté individuelle, sera votée à une grande majorité.

OU L'ON VOIT QUE LA SUISSE EST BIEN UN PAYS NEUTRE...



LA VITRINE D'UN LIBRAIRE A LAUSANNE

Comme on le voit, toutes les opinions sont représentées à la devanture de ce libraire éclectique qui réconcilie — car les papiers n'ont point d'âme — les ennemis les plus farouches : la " Gazette de

Francfort " et l' " Écho de Paris ", le " National Zeitung " et le " Daily Mail " et " J'ai vu " avec " La Voche " qui si souvent donna sur de prétendues victoires allemandes des illustrations mensongères.



A PROPOS DES NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA LÉGION D'HONNEUR :
LE SERMENT DES SAINT-CYRIENS DE " LA CROIX DU DRAPEAU "

Dans la liste des chevaliers nouvellement promus et publiée à l'occasion de l'année nouvelle, on relève les noms de quelques lieutenants et capitaines âgés de vingt ans tout juste et qui sont des Saint-Cyriens de la fameuse promotion de " La Croix du Drapeau ", appelée aussi promotion des " Gants Blancs ". Il nous a paru intéressant, à cette occasion, d'évoquer la scène où quelques-uns

des Saint-Cyriens de la promotion qui, le 1^{er} août, comptait 150 élèves morts au feu, jurèrent de marcher à l'ennemi en gants blancs et le casoar au shako. C'est le soir, lorsque l'officier de service vint au réfectoire annoncer que la mobilisation était ordonnée, que cette belle jeunesse, soulevée d'enthousiasme, fit cet héroïque serment. On sait comment les Saint-Cyriens tinrent parole.



Un convoi de ravitaillement dans le Nord, en deuxième ligne.



Les abris en tôle d'acier des hommes de seconde ligne.



Le dépôt des matériaux : bois, sacs de ciment qui serviront dans les tranchées.



Le départ des matériaux pour les premières lignes.



Le dépôt de vivres où viennent se ravitailler les voitures des compagnies.

LA VIE DANS LES SECONDES LIGNES : DES HÉROS SANS GLOIRE

Derrière la ligne de feu, à quelques kilomètres du front, s'agite toute une vie grouillante et frénétique, celle des hommes de seconde ligne qui travaillent aussi courageusement que les soldats des tranchées. Les risques qu'ils courent ne sont d'ailleurs pas moindres. Il n'est pas de jour, en effet, où l'artil-

lerie ennemie, qui sait que c'est là que se trouvent nos magasins de munitions, nos parcs d'aérostation, nos réserves de toute sorte, ne les mitraille. Il n'est donc que justice de rendre aussi hommage aux héros de seconde ligne qui savent mourir même sans l'ivresse du combat et l'espoir d'un peu de gloire.

J'ai vu...

Dragons et cuirassiers au repos sur les faisceaux de leurs lances.



Sur la ligne de feu : les canons et les caissons d'un escadron. — Au-dessus : Avant le combat, les dragons roulent leur manteau.

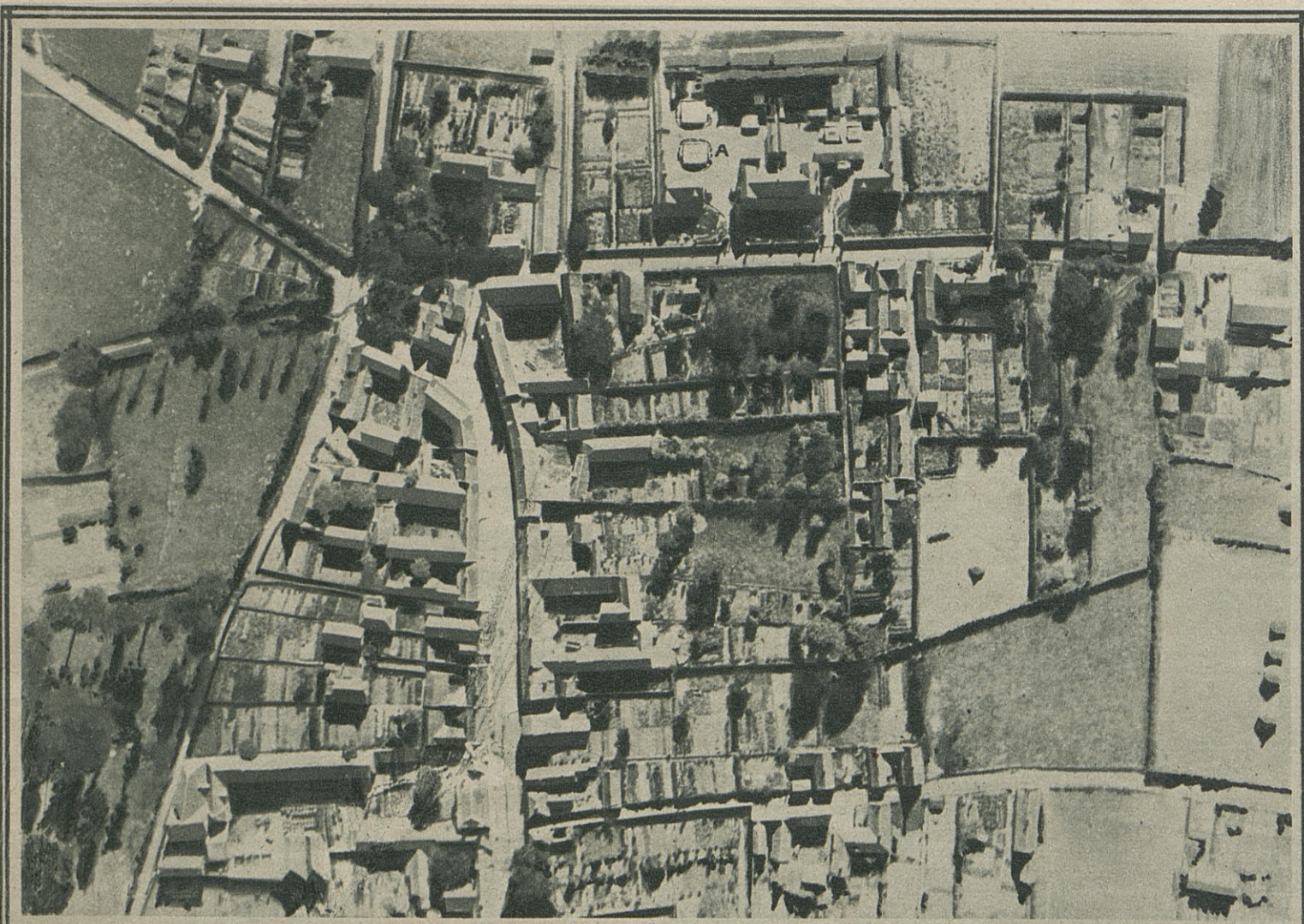
LES DRAGONS, CHASSEURS ET CUIRASSIERS SONT EN SELLE

Tous les cavaliers sont remontés en selle. C'est bon signe. La boue, l'immonde boue qui transforme les tranchées en mares fétides et paralyse toute offensive, les avait obligés à mettre pied à terre pour se blottir dans des terriers. Mais voici que sur le

sol gelé et tout étincelant d'une légère couche de neige, les chevaux piaffent d'impatience dans un bruit de mors froissés et de gourmettes secouées. On entend les cliquetis des sabres. C'est pour bientôt! Dragons, chasseurs et cuirassiers sont en selle...

J'ai vu...

Vue panoramique du village où était installée l'ambulance automobile (A).



Les tentes opératoires démontables de l'ambulance.

UNE FORMATION SANITAIRE

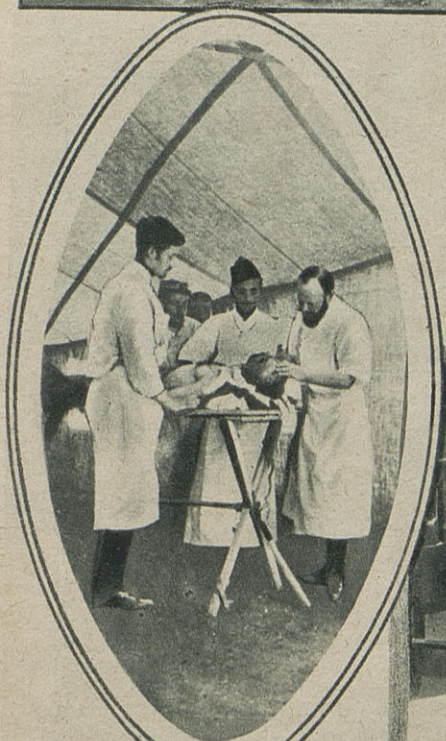
Si les premiers jours de la guerre ont quelque peu surpris notre service de santé, qui ne pouvait prévoir d'aucune sorte un chiffre de blessés aussi formidable, il faut bien reconnaître qu'aujourd'hui toutes les branches de ce service fonctionnent

irréprochablement, aussi bien à l'arrière qu'au front même. Aux premières lignes, des ambulances automobiles, comportant plusieurs tentes démontables à l'abri desquelles se font les opérations urgentes, permettent de donner sans retard les

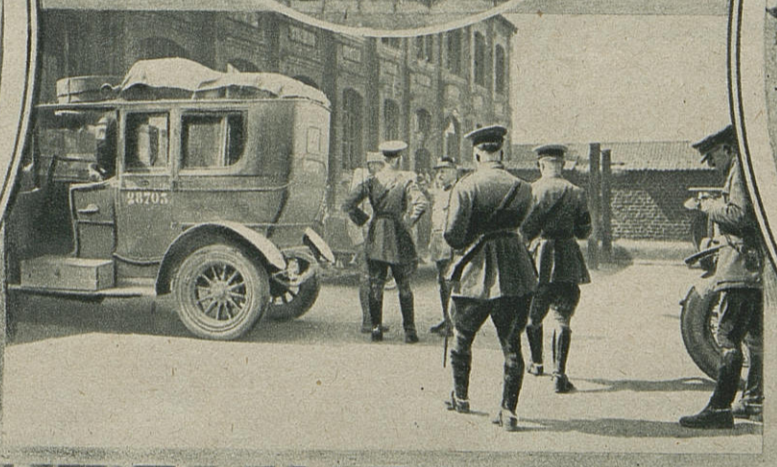
Déplacement de la tente opératoire.

En médaillon : Une équipe opératoire.

La tente opératoire sur un nouvel emplacement.



L'examen du blessé.



Évacuation des blessés.



Opérés, les blessés sont évacués en auto sur l'arrière. — Au-dessus : Médecins visitant l'ambulance.

AUTOMOBILE SUR LE FRONT

premiers soins aux blessés les plus gravement atteints. Et l'on sait que, souvent, la vie d'un homme dépend de l'urgence de l'intervention chirurgicale. Ces tentes, montées à l'aide de fermes et de toile, se dressent en moins d'une heure, de préférence à

côté des bâtiments pouvant servir d'annexes. A chaque ambulance automobile sont attachées trois équipes opératoires qui travaillent simultanément ; chacune de ces équipes comprend deux chirurgiens et deux infirmiers étudiants en médecine.



LA LAMENTABLE AVENTURE DE FORD, PACIFISTE, ET DE SES AMIS

Nos lecteurs savent que le milliardaire américain Ford, accompagné d'une théorie d'amis qui partagent ses idées, est arrivé en Europe, à bord d'un yacht spécialement frété pour la circonstance, mener auprès des neutres et des belligérants une croisade pour la Paix. Mais, hélas! personne n'a pu

les prendre au sérieux et leur départ de New-York, comme leur arrivée à Christiania, ne souleva qu'un vaste éclat de rire. Aux dernières nouvelles, le pacifiste enragé Ford n'aurait même pas obtenu du gouvernement danois l'autorisation d'organiser des meetings pour y exposer ses idées.

BLESSÉS TURCS REVENANT D'ATTAQUER LES LIGNES DE SUVLA

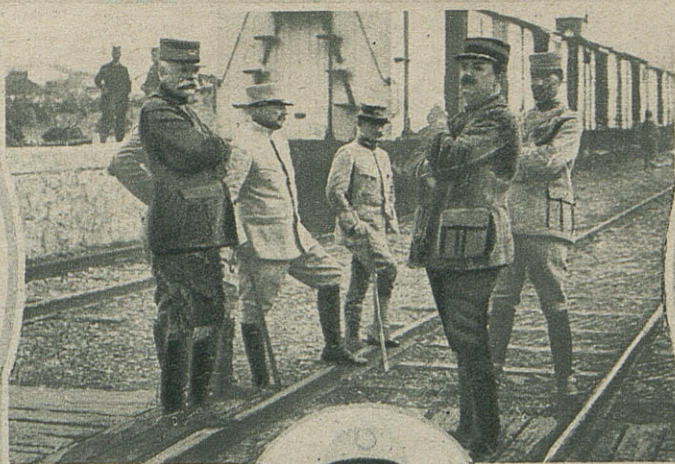


Malgré le développement du front à Salonique, les Alliés n'ont pas relâché leur étreinte à Gallipoli. Les Turcs donnent des signes de lassitude. Avant de quitter la baie de Suvla, le corps anglais a fait subir des pertes cruelles à Enver-Pacha.

EN MARGE DE LA GUERRE



Le ^{général} de Reuss, auteur du mouvement de la Perse.



Sur les quais de Salonique, le général Sarraïl, le général Quais, le chef d'étapes des armées Jacquemont et le sous-directeur des chemins de fer Commandant Delaunay.



Le prince d'Italie Humberto, à une cérémonie officielle.



Le général Bailloud porte le casque.



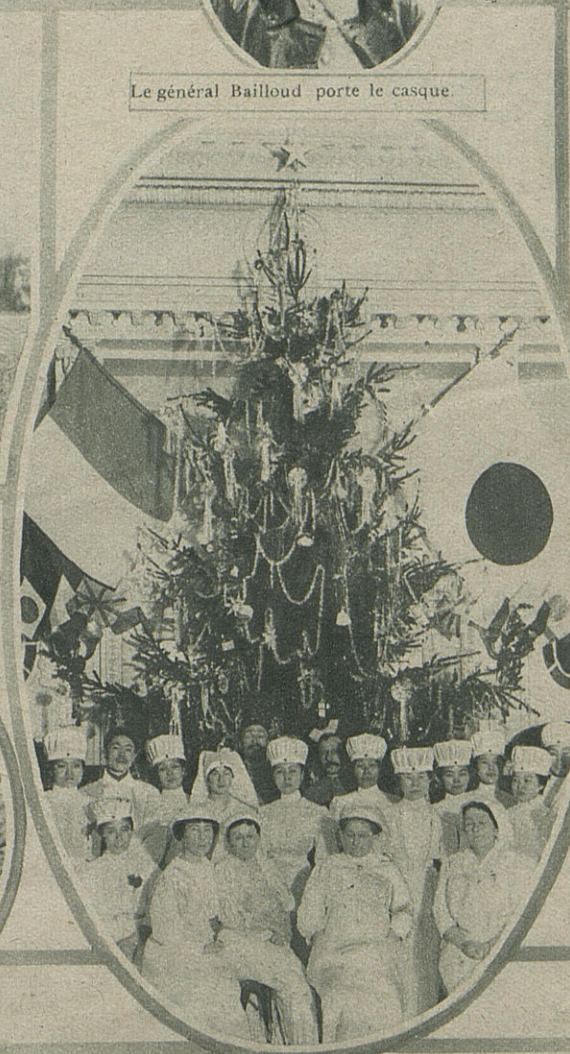
Le général Dubail, l'éminent tacticien, chef d'un groupe d'armées, sur le terrain de combat, donne des ordres pour une contre-attaque.



La mission japonaise sur le terrain de Champagne, où nous avons remporté nos derniers succès, étudie les conditions de la victoire.



A Gaba-Tepe, un officier turc, les yeux bandés, sous l'escorte de soldats anglais, arrive en parlementaire aux lignes de nos Alliés.



L'hôpital japonais de Paris, où depuis le commencement de la guerre, firmiers et infirmières ont montré à nos blessés le dévouement le plus éclairé et le plus rare, un splendide arbre de Noël a été dressé.



A droite : Edison, l'illustre savant qui mène en faveur de la cause des Alliés une active campagne, cause avec le pacifiste Ford.



Les crieurs publics de Constantinople annonçant une de ces nouvelles dont l'agence Wolff a le secret.

UNE SEMAINE DE GUERRE du 25 au 31 décembre

SAMEDI 25. — Un destroyer italien coupe en deux un sous-marin ennemi.
DIMANCHE 26. — Les Allemands se concentrent devant Salonique. En Albanie, Serbes et Bulgares sont aux prises.
 — Le mécontentement des Turcs sous le joug allemand croît sérieusement.
LUNDI 27. — A Athènes et à Salonique, le général de Castelnau se montre très satisfait des mesures prises pour l'attaque éventuelle.
 — Devant Dwinsk, les Russes ont réussi à capturer l'Etat-major de la 82^e division allemande.
MARDI 28. — Les malheureux enfants serbes, qui seront hospitalisés en France, sont arrivés à Marseille.
 — Le paquebot *Ville-de-la-Ciotat* a été torpillé sans avertissement dans la Méditerranée. Nombreux noyés.
 — Le Kaiser souffre d'une grave affection de la gorge. On l'opérerait bientôt.
MERCREDI 29. — Nouveaux succès à l'Hartmannswillerkopf : nous prenons d'autres tranchées.
JEUDI 30. — Nous faisons encore 300 prisonniers à l'Hartmannswillerkopf.
 — On découvre, à bord du yacht du soi-disant pacifiste Ford, 4000 livres de caoutchouc à destination de l'Allemagne!
VENDREDI 31. — Deux destroyers autrichiens sont détruits dans l'Adriatique, par des mines et des bombes.
 — Essad Pacha aurait déclaré la guerre à l'Autriche, et mettrait 20000 hommes à la disposition des Alliés.



Le général Foch (à gauche) s'entretient avec un aviateur anglais qu'une panne a obligé à atterrir dans les environs.

J'ai vu...

Quelques prisonniers sous la surveillance des gendarmes.



Les officiers faits prisonniers défilent à Remiremont.

LES PRISONNIERS DE LA DERNIÈRE AFFAIRE DE L'HARTMANNVILLERSKOPF A REMIREMONT

Les Allemands ont essayé, dans leurs communiqués officiels, de réduire à de simples combats d'avant-poste où leurs pertes auraient été insignifiantes notre beau succès du vieil Armand. Mais on sait qu'ils ne sont pas à un mensonge près! En dépit de toutes leurs dénégations, nos soldats y ont fait près de 2 000 prisonniers dont 30 officiers. On peut juger par là quel dut être le nombre de leurs morts et de leurs blessés.



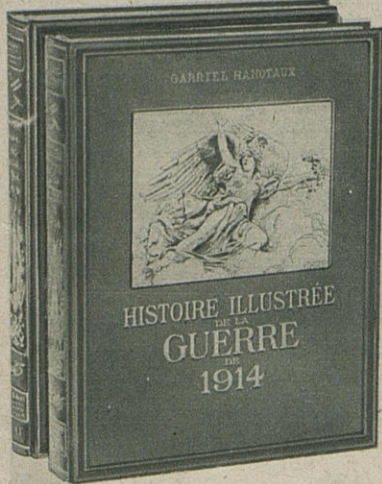
Deux types de prisonniers de l'Hartmannvillerskopf : si l'un est triste, l'autre est gai.

L'ÉDITION FRANÇAISE
:: :: ILLUSTRÉE :: ::

ÉTRENNES DE GUERRE

8, BOULEV. DES CAPUCINES
:: :: :: PARIS :: :: ::

LE LIVRE QUE TOUT FRANÇAIS DOIT AVOIR



L'HISTOIRE ILLUSTRÉE
DE LA
GUERRE DE 1914
par GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie Française.
1^{er} et 2^e volumes. — Chaque volume relié : 18 fr.

L'ouvrage se continue en fascicules à 1 fr.
En souscription : 25 fr. les 26 fascicules (Étr. 27.60)

PAUL-ALBERT HELMER
Ex Avocat à la Cour de Cologne.

FRANCE-ALSACE
(Conférences et Articles)

Préface de M. Maurice BARRÈS
de l'Académie Française.

Un volume in-18 3 fr. 50

L'ABBÉ WETTERLÉ
Ex Député au Reichstag
et à la Chambre d'Alsace-Lorraine.

Ce qu'a été
L'ALSACE-LORRAINE
et ce qu'elle sera

Préface de M. Henry WELSHINGER
Membre de l'Institut.

Un volume in-18 3 fr. 50

L'ALLEMAGNE
qu'on voyait et celle
qu'on ne voyait pas

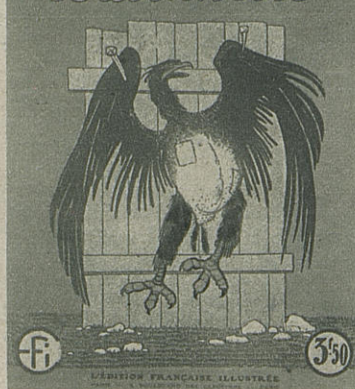
Un volume in-18 3 fr. 50

PROPOS DE GUERRE
(2^e Série)

Un volume in-18 3 fr. 50

COLLABORATION DES PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

A coups de
Baïonnette



A COUPS DE BAÏONNETTE

Beau volume broché de 208 pages, 330 dessins en noir et couleurs de : Capiello, Abel Faivre, Albert Guillaume, Iribe, Léandre, Poulbot, Sem, Willette, etc., etc.
Le volume broché : 3 fr. 50

La Baïonnette, hebdomadaire, continue ce volume. Le volume ci-dessus et la collection complète à ce jour sont envoyés franco pour 7 fr.



UNE GLORIEUSE BLESSURE EN SERVICE COMMANDÉ

On sait que les bons " Terre-Neuve " du Saint-Bernard ont été dressés, par les Trappistes, à découvrir sous la neige des malheureux ensevelis. Mais au flair, au dévouement, et pourquoi pas à l'intelligence du " meilleur ami de l'homme ", les tragiques heures actuelles devaient fournir un champ d'activité plus vaste : le champ de bataille.... Depuis le début des hostilités, des milliers de chiens sanitaires ont rendu à la Croix-Rouge d'inappréciables services : avec un

héroïsme certainement conscient, ils bravent la mitraille pour seconder brancardiers et infirmiers. Nombreux sont les blessés qui eussent expiré dans quelque coin du carnage, mais vers lesquels ces admirables bêtes ont guidé les sauveurs quand il en était temps encore... Le brave " toutou " que représente notre document a reçu une balle dans la patte en déterrant un blessé disparu dans un entonnoir. Il se laisse soigner patiemment. Il attend d'être guéri pour retourner au feu.



UNE SENTINELLE ITALIENNE SUR LES ALPES